

Dimanche 13 octobre 2013
20ème dimanche après la Trinité
Marc 2, 23-28
Les commandements de Dieu

Introduction

Ce texte, si simple au premier abord est en fait d'une complexité rédactionnelle qui ne permet pas de tomber dans la facilité d'interprétation : ni une morale simpliste de respect du jour du repos, ni une prise de distance stérile par rapport à une loi juive, ni un libéralisme permettant tout et n'importe quoi. En effet au moins deux sources se mêlent, s'interprètent et se corrigent rappelant à l'interprète que les questions de lois restent délicates et parfois d'une surprenante actualité.

Prédication :

Nous avons tous déjà vécu une situation qui pourrait ressembler à celle-là : nous promenant dans la rue un dimanche au lever du jour, au moment où la plupart de nos contemporains dorment encore, soit parce qu'il ont un métabolisme qui le leur permet de changer de rythme à l'envie, soit parce qu'ils ont poussé ce même métabolisme jusqu'à ses limites la veille au soir. C'est le moment où la lumière n'est pas encore franche, les couleurs pas encore tranchées. Un moment hors du temps où souvent on est seul...ou presque. Car lors de notre promenade, il se peut que nous croisions des personnages typiques, pas vraiment réels, mais pas totalement fictifs non plus. Nous commencerons probablement par faire signe à Mme Sain, montre au bras et tensiomètre bien en vue. Elle fait partie de ceux qui font du bien à leur corps, profitant du temps donné pour soigner sa santé. Un peu plus loin, au gré de

notre flânerie, nous pourrions tomber sur M. et Mme Pragmatiques, parents de deux enfants en moyen-âge avec un crédit à charge. Leurs emplois du temps ne leur permettent pas beaucoup d'espace pour souffler, et c'est donc tout naturellement que ce moment est consacré, outre à un repas décontracté en famille, à tout ce qui est resté en rade au long de la semaine : la pelouse à tondre, le balcon à repeindre, la chambre à réaménager, le ménage à faire à fond. Les laissant à leurs occupations, notre promenade nous mène un peu en bordure de ville ou de village et nous croisons monsieur Zen, posé dans l'herbe à admirer les nuages, ou en pleine méditation..... Sur le chemin du retour,, nous croisons M et Mme Conso en route pour le supermarché, car le temps donné, on peut aussi le remplir avec ce qu'ils aiment : les courses. Enfin, tout près de la maison, Mme hypocrite cache le chiffon qui lui servait il y a quelques secondes encore à finir ses vitres, en affirmant haut et fort, que si sa sœur n'était pas partie hier au soir et si ses enfants n'arrivaient pas pour midi, elle n'aurait sûrement pas, et puis de toute façon c'est exceptionnel, sauf aujourd'hui, elle, jamais le dimanche....Oui, les promenades à l'aube amènent des réflexions diverses sur ce qui se fait ou sur ce qui ne se fait pas, pour le plus grand plaisir de Mme Bigotte, d'ailleurs, sûre de son fait : elle qui est déjà prête pour aller au culte – seule activité digne à son sens pour le dimanche matin – et regarde tous ces autres acteurs avec un dédain non dissimulé.....

Interpréter ce qui est bon ou pas, au petit matin lorsque la lumière n'est pas encore franche et les couleurs encore pâles. Il en va ainsi des disciples et de Jésus, qui démarrent leur voyage à travers la Palestine. Au début de son ministère, la véritable identité de Jésus est encore floue et son action dans le monde encore bien pâle, et du coup il est confronté avec ses disciples à une discussion entre maîtres, comme beaucoup. Car les pharisiens – contrairement à d'autres passages – ne sont pas particulièrement agressifs. Ils se contentent de faire leur travail : poser des questions et pousser les disciples à la dispute – au sens noble du terme. Ils ne cherchent

pas querelle, mais discussion. Plus que la question de principe concernant la loi du sabbat, c'est la question de l'autorité de Jésus qui est en jeu dans ce texte.

Qui est-il donc pour remettre en question l'ordre établi du créateur de toute chose ? Quel principe de réalité, quel argument a-t-il pour se permettre des libertés ? L'exemple du roi David prouve bien que de temps à autre une certaine libéralité est possible avec les restrictions et recommandations de la Torah. Dans le brouillard de leur incompréhension, les pharisiens demandent des éclaircissements. Et d'ailleurs Jésus reste dans ce registre en leur répondant à la manière du Rabbi qu'il est. Il s'explique et argumente. Mais c'est bien la fin de son intervention qui met en lumière le problème des pharisiens : « Voilà pourquoi le Fils de l'Homme est maître même du sabbat ! » (v.28) Ce n'est pas le contenu de ce que font ses disciples qui est offensant, mais l'autorité de laquelle il se réclame. Il met en pleine lumière qu'il ne sert à rien de vouloir trouver Dieu dans des règlements et des habitudes, si on est incapable de le reconnaître lorsqu'il croise notre route. Et les pharisiens ne sont pas capables de reconnaître dans ce rabbi le Fils de l'Homme qu'il prétend être. Ils ne peuvent voir le jour de Dieu se lever sur leur monde de juifs pratiquants.

En précisant que le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, c'est pourtant exactement ce que Jésus leur propose : Voici le jour que le Seigneur a fait, celui qui se lève sur toute la création, celui que chaque créature est appelée à sanctifier, c'est à dire à rendre saint. Pour Jésus-Christ, ce jour ne fait sens que s'il offre la possibilité de la rencontre avec Dieu afin que nos vies toutes entières deviennent saintes c'est-à-dire dédiées à celui qui nous a créés et qui nous aime comme un Père.

Alors oui, de temps à autre il faut que nous les hommes, nous nous rappelions, dans la grisaille de nos quotidiens que des règles peuvent éclairer notre route. Elles ne sont pas toutes mauvaises.

Mais lorsqu'elles nous aveuglent au point de ne pas reconnaître ce Dieu qui nous croise, il est urgent de les assouplir.

Le soleil se lève sur tous. Sur Mme Sain, comme sur M et Mme Pragmatique. Il éclaire la méditation de M.Zen et marque le début du jour de M. et Mme Conso. Mme Bigotte ne sera pas en reste. Pas sûr cependant qu'ils profitent tous de la même manière de ce nouvel éclat sur leur vie. Pas sûr qu'ils reconnaissent tous de la même manière ce Dieu qui vient à leur rencontre et illuminer leurs jours. Pas sûr qu'ils réapprennent à définir les priorités et les autorités de leurs vies afin que la lumière de Dieu n'inonde pas seulement ce qui les entoure mais les fasse rayonner de son éclat....

Prière d'intercession :

Souviens-toi, Seigneur notre Dieu, de ceux qui justifient leur manque d'attention aux autres par les multiples occasion de la vie quotidienne. Offre leur un temps de grâce qui permette de remettre chaque chose à sa juste place.

Souviens-toi de ceux qui, victimes des contraintes du travail, des horaires, des nécessités immédiates, remettent sans cesse à plus tard tant de choses essentielles. Que le temps que tu donnes soit pour eux un temps de grâce, leur permettant de réfléchir et de prendre du recul.

Souviens-toi de ceux qui doivent constamment se hâter. Que le temps que tu donnes soit pour eux un temps de de grâce, leur permettant de sourire, de regarder et d'écouter les autres.

Prière:

Quand je risque une parole, Seigneur,
qu'elle monte en moi de ce lieu où tu viens à ma rencontre
Quand je risque une parole, Seigneur,
qu'elle soit comme un chant clair
pour appeler les autres à la vie !

Quand je risque une parole, Seigneur,
qu'elle soit comme l'eau fraîche
puisée à ta source vive !
Et quand je risque un geste, Seigneur,
qu'il parle encore de toi comme un signe bienfaisant !

Cantiques

Alléluia 45/01 : Ta volonté Seigneur mon Dieu

Alléluia 44/15 : C'est vers toi que je me tourne

RA 325 : Sollt ich meinem Gott nicht singen

RA 651 : Ich bete an die Macht der Liebe

Esther LENZ, responsable du service des prédicateurs laïques